

Letter from John Albert Euler to Jean Henri Samuel Formey (Saint Petersburg, 20 April 1767)

Berlin State Library, Manuscripts section, Formey Papers, Box 43 (Folios 16-17)

Origin: Der Brief wurde in Sankt-Petersburg am 20. April 1767 verfasst.

Citation: Letter from John Albert Euler to Jean Henri Samuel Formey (Saint Petersburg, 20 April 1767).

Ed. by Emmanuelle Chaze. In: *Letters and texts: Intellectual Berlin around 1800*. Ed. by Anne Baillot. Berlin: Humboldt-Universität zu Berlin. Last modified: 12 May 2014.

<http://www.berliner-intellektuelle.eu/manuscript?Brief11vonJAEuleranJHSFormey>

[1] Le 20 Avril 1767 Monsieur mon très-chèr et très-honoré Oncle!

Il est tems que je reprenne mon journal, pour Vous en transcrire un extrait : j'étois resté au 2 de Mars, auquel jour je fis encore quelques visites : d'ailleurs, rien de remarquable le 3 de même. Le 4 je fûs à l'église françoise, nous dinames en grande
 5 Compagnie chez Papa, nous allames ensuite promener en trainteaux au nombre de 12 : le soir la Compagnie passâ chez moi et restâ à souper. La Maladie de mon père commença le lendemain (le 5) avec des fortes douleurs de rhumatisme : le Prof. Fracher qui devoit diner chez Papa, dina chez moi : le 6 mon père se fit appliquer une mouche cartarite le 7. Je fis quelques visites, et je me rendis ensuite à la Societé
 10 oeconomique, où je me fis donner une empreinte d'argent de la Medaille pour le prix à 35 Ducats. et pour laquelle je païai 5 Roubles 85 Cop. La medaille represente le buste de S.M.I. avec cette legende E. M. Екатерина. II. Императ и самодер всероссицк c.à.d. Catherine II. Imperatrice et Autocratrice de toutes les Russies.

On voit sur le Revers une figure femelle tenant d'une main un laurier et de l'autre la
 15 caducée, elle est assise sur des gerbes, et de loin se présente des champs, un laboureur etc. La legende en est c.a.d. Pro labore à peu près. le 8. Mon père se fis appliquer une fontenelle. Il-y-avoit chez moi grande compagnie et entre autre une de mes cousines, née à Astracan et mariée depuis peu avec un Marchand anglois et né à Orchanget : le 9 rien de remarquable : le 10 de même excepté les visites que je recûs. Mon père
 20 commença à se mieux porter : le 11 nous primes subitement la resolution d'aller à Cronstadt, je fis atteler deux grands Traineaux, ma femme, mes enfans et moi se placèrent dans l'un, et mon frère le Medecin avec sa femme et Mill. Lehmann dans l'autre, nous partimes vers midi et arrivames heureusement vers 2 heures après midi. en traversant tout droit la mèr : nous descendimes chez ma Cousine Wilson, la mè-

me dont je viens de parler : nous y fûmes très magnifiquement régalé, et mes autres
 parens, qui demeurent à Cronstadt, nous vinrent voir ; nous leur rendimes la visite le
 lendemain matin et après nous avoir promené en cette ville, nous nous remimes en
 chemin vers 1 heures après midi et à 3 heures nous fûmes de route chez nous. Je recû
 5 encore ce même jour (le 12) la visite de Mr. de Stehlin, qui me communiquâ la lettre
 très notable de S.M.I. dont il Vous aura sans doute envoyé Copie. Le 13. beaucoup des
 visites rendues et recûes reciproquement sans qu'aucune ne se soit perdûe. Mon père
 continua de se mieux porter. Le 14. je rendis visite à feu notre Pasteur Dilhei qui alors
 étoit bien mal, il étoit tout à fait paralytique, je fis encore quelques autres visites ; je
 10 me promenai ensuite en voiture avec ma femme. Le 15 je commencai à prendre des
 leçons pour apprendre la langue russe, nous avions quelques uns à diner, et le soir
 nous passames chez le Prof. Fischer, où il y avoit grande compagnie. Le 16 rien de
 remarquable, le 17 de même, le 18 nous dinames tous chez mon père, qui même étoit
 de la compagnie et de très bon humeur : le soir chez mon frère le Docteur.

15 *[in the margin: insérer texte russe]*

[2]

Le 19. je reçûs de lettres de Vous très-honoré Oncle. Nous eumes une Visite d'une
 Cousine de Cronstadt née en Perse, et comme la Glace de la rivière commença à de-
 venir impraticable pour traverser, elle resolu de demeurer chez moi jusqu'à ce que la
 20 Communication par eau sera ouverte. Le 20. mon père rétomba malade, ce n'étoient
 plus des douleurs de rhumatisme au bras mais des douleurs au bas ventre accompa-
 gnée des terribles angoisses : j'eus quelques personnes à souper. On commenda des
 sentinelles pour empecher qu'aucune voiture *ne* passât la rivière, et on construisit
 un petit pont pour pouvoir traverser à pied. Le 21, j'en fis l'experience, je passai avec
 25 Mr. de stehlin le petit pont, je me mêttaï ensuite dans sa voiture et je dinai chez lui ;
 nous allâmes de là à la Societé Oeconomique : Mr. Model me remanas jusqu'au petit
 pont et mon carosse m'attendoit déjà de notre coté. Le 22. je me promenai à pied et
 j'allai faire ma réverence au Comte Hetmann Rasoumowski, ce Seigneur me recût
 très gracieusement il s'entertint avec moi une bonne demi heure, mais il ne me parla
 30 point des affaires academiques. Le 20, je recûs quelques visites ; Le 24 rien de remar-
 quable ; Le 25. j'eus une nombreuse compagnie chez moi, qui resta à souper: Le 26
 je fis quelques visites. Le 27. j'eus une grande épouvante : etant à la Commission, on
 vint me dire, que je devois à l'instant me rendre à la maison, mon père tendant à sa
 fin : je me précipitai dans la voiture, et effectivement je trouvai mon père très mal :
 35 mon frère avoit fait appeler encore un second medecin. Heureusement les terribles
 angoisses, cesserent, et mon père echapà. Notre Pasteur Dilthei prit ce même jour

une fièvre pourpée, on fit appeler mon frère pour assister à un conseil des medecins, mais la situation de mon père ne le lui permit pas. Le 28 je reçûs la triste nouvelle que notre digne et bien-aimé Pasteur etoit mort à 3 heures du matin. Nous sommes aprésant dans un très grand embarras et nous ne savons pas d'où prendre un autre à la place du defunt ; on nous a récommndé le Prof. Kulenkamp de Gottingue, mais Dieu
 5 sait s'il l'acceptera. Si Vous savez, Monsieur et très-honoré Oncle quelqu'un, qui fût en etàt de precher en françois et en allemend, Vous obligerez infiniment notre Eglise en nous l'indicant : nous souhaitons avoir un bon predicateur, et nous lui donnerons volontiers 600 Roubles (feu Dilthei n'avoit que 500) il aura encore logement, Valets,
 10 bois et chandelles franc, et la communauté ne manquera pas de lui procurer mille petite benefices. Mon pere commença à se mieux porter. Le 29 rien de remarquable : Le 30, Mon frère le medecin et moi allâmes à l'église françoise, où le Pasteur suedois prononça le discours funebre du defunt Pasteur. toute la communeait étoit présente excepté quelques dames et quelques autres qui demeurant à Wasiliostrow, ne pouvoient pas passer la rivière. Le defunt fût ensuite porté dans le Cavôt de l'église de St.
 15 Pierre, d'où il a été transporté par eau aux cimetières de notre église qui est à Wasiliostrow. Le 31. Rien de remarquable. Le 1 Avril j'allais avec ma femme dans l'église lutherienne de Wasiliostrow. Nous passâmes la soirée chez mon frère le medecin : La Glace de la rivière rompit, le petit pont fût dechiré, et il-y-eut quelques pauvres gens de noyés. Le 2 je reçus [3] recû une Lettre de Vous. Le 3. Quelques visites. Le 4 jour de naissance de mon cher père, qui s'établissoit peu à peu ; Le 5 jour de naissance de ma mère : il gelà bien fort cette nuit. Le 6. La rivière fût de nouveau couvert de Glace eton avoit de la peine à traverser en chaloupe. Mr. de Stehlin me fit dire que Gmelin etoit heureusement arrivé : ma femme se fit saigner et se promena en voiture.
 20 Le 7. Mon frère Cadet et moi traversames en Chaloupe et firent plusieurs visites de l'autre coté ; nous dinames chez Mr. de Stehlin, et y fimes connoissance avec Gmelin, qui nous accompagna ensuite chéz nous, après quoi nous l'envoyâmes voir son logis academique. Le 8. Nous dinames tous chez mon père ; la rivière fût de nouveau couverte de Glace et devint presque solide : on m'assura que quelques soldats aient traversé la rivière à pied : cependant la Glace s'en allâ encore le même jour ; j'avois à souper la compagnie de dimanche. Deux anciens et deputés de notre Eglise vinrent m'avertir que le consistoire avoit jugé à propos de me nommer tuteur du jeune Dilthei : je l'acceptai à condition que ces messieurs me joignissent un Aide qui soit mieux au fait des affaires d'ici que je le suis : ce ci me fût accordé et on me donnâ pour Aide
 30 le Pasteur Suedois ; je dois aussi prendre place au consistoire pour aider à regler toutes les affaires de l'église. Le 9 je dinai chez le Feldmarschal Munnich en nombreuse

compagnie . Ce Seigneur se porte aprésent très bien et a été extrêmement joyeux : il avoit justement recû la nouvelle que sa petite fille etoit devenue Grand-mère. Le 10 je recûs quelques visites. Le 11, les deux anciens de notre église vinrent encore me voir, comme mon père se portait assés bien, je les menai chez lui et nous y dinames. Le 5 12 Rien de remarquable. Le 13, Ma femme et moi traversâmes la rivière (toujours en Chaloupe, car avant que toute la Glace du Lac de Ladoga ne soit passé, on ne pense-
ra pas à remêttre le grand Pont) nous fimes une visite à Mad. Poggenpohl, qui nous invita de venir diner Lundi prochain. Le 14 j'eus la visite de Mr. de Stehlin ; mon père prit une forte colique. Le 15, ma femme, mes enfans et moi promenèrent en voiture
10 : le soir chès mon frère le medecin, où il-y-avoit compagnie : Le 16 fût introduit le Prof. Gmelin: mon beau-frère, ma soeur déleu, ma femme et moi allerent diner chez Poggenpohl; c'étoit mon jour de mariage et il y avoit grande Compagnie: j'écrivai encore le même jour prèsque à minuit une lettre à Vous, Monsieur et très-chèr Oncle : mon père devint fort mal. Le 17. mon père se porta mieux : les anciens de l'église
15 me vinrent voir et rapporter les reponses qu'ils ont eu de Moskou, Le. 18. Mon père continue à se mieux porter ; ma femme fit quelques visites et j'allais à la Societé oeco-
nomique. Le 19 j'écrivai dix lettres excepté les billets ; je compte que Vous aurez recû Monsieur et très-honoré Oncle ! celle que je Vous avois adressé. Le 20 nous dinames
20 tous chez mon père, en nombreuse compagnie. Le 21 de grand matin à 7 heures, je fûs chez le jeune Dilthei et le menai présenter au General Polmann, à qui le Comte Grégoire Orlow avoit donné ordre de fournir tout ce que ce pauvre Orphelin pouvoit
avoir besoin ; je fis encore quelques visites : c'étoit d'ailleurs un jour de Grand Galla, et toute la ville fût illuminées. J'avois quelques Gartes à souper. Le 22. Encore une
grande inondation de Glace

25 [4]

Mon père reprit son rhumatisme, d'ailleurs il se portoit assés bien. La Compagnie du Dimanche etoit chès moi. Le 23. je commencai à faire faire l'inventaire des effets du defunt Pasteur, ce qui m'occupa depuis 2 heures après midi, jusqu'à 9 heures du soir. Le 24 La riviere fut couverte de Glace : je recûs une lettre du Comte Orlow,
30 qui me marquà entre autre que S. M.I. vient de declarer mon frère cadet Lieutenant d'artillerie, et qu'Elle lui laissat le choix du regiment dans lequel il aime mieux servir. Mon frère a là dessus choisi le Regiment des Bombardiers et a été aujourd'hui matin
chez le Colonell Mellissino, Commendeur de ce Regiment, qui l'a très bien recû. C'est effectivement une grace que S.M. lui fait, car selon les loix mon frère n'aurait pû dé-
35 venir que tout au plus Enseigne. On enterra aujourd'hui l'Ambassadeur de France ; la Fiebre pourpre a fait de terribles ravages de l'autre coté de la ville. Ici à Wasiliostrow

on n'en a rien ressenti. Ma femme fit quelques visites, et nous eumes compagnie au souper. Hier le 25 : je continuai à faire faire sous mon inspection l'inventaire du défunt Pasteur ; la rivière fût encore inondée de Glace. Aujourd'hui rien de remarquable, j'eai encore quelques lettres à écrire.

5 Ring a obtenu une bonne pension, j'en suis charmé et doublement charmé, puisque je crois que cette pension est une suite de la vocation que je lui avois adressé. Demandez- le, Monsieur et très-honoré Oncle ! s'il ne souhaitoit pas prendre chez lui pour quelque tems un ou deux russes, qui sont déjà bien habile dans les ouvrages de Mechanique ? et sous quelles conditions il les voudroit prendre ? il pourra
10 les employer à toutes sorte d'ouvrage, pourvû qu'ils se perfectionnent dans l'art. de faire toutes sortes d'Instrumens. Ou bien si Ring ne les voudroit pas, ayez la bonté, Monsieur et très honoré Oncle, de faire faire les mêmes propositions au Mechanicien Koch. Pourvû que l'Academie arrive au bût proposé, qui est, que ces russes se perfectionnent dans leur metier. Il est tems de finir. Recevez ici, Monsieur mon très-chèr et
15 très honoré Oncle ! mille Complimens, Civilités et Respects de mon père, ma mère, ma femme, mes frères et sœurs, Enfans etc. Mon Père se porte aujourd'hui beaucoup mieux, et le reste, excepté toujours ma pauvre Tante Xsell, jouissent d'une parfaite santé : je Vous prie aussi très-honoré Oncle de faire agréer à Madame Votre épouse, Mlles Vos filles et toute Votre aimable famille, nos devoirs et amitiés. Pour nos autres
20 Connoissances et parens de Berlin, Vous leur direz de nôtre part que nos sentimens de respect, reconnoissance et amitié ne s'efaceront jamais de nos cœurs, et que nous les prions de nous rendre la pareille.

Je suis avec un profond respect Monsieur mon très-chèr et très honoré Oncle Votre très humble et très-obeïssant Serviteur et Ami J. Albert Euler

Register

Persons

- Dilthei 4
- Dilthei († 1767) Prediger Französische Kirche Sankt Petersburg 2, 3
- Euler (née Hagemeister), Sophia Charlotte (1734–1805) 1, 3–5
- Euler, Christoph (1743–1808) astronomischer Schriftsteller, russischer
Generalleutnant 3, 4
- Euler, Karl Johann (* 1740) russischer Leibarzt 1–4
- Euler, Katharina (1707–1773) 3
- Euler, Léonard (1707–1783) Schweizer Mathematiker, Akademiedirektor,
Physiker, Physiologe, Arzt 1–4
- Fracher, Prof. 1
- Gmelin 3, 4
- Katharina II. (1729–1796) Kaiserin von Rußland ab 1762 1, 2, 4
- Koch 5
- Kulenkamp, Lüder (1724–1794) Philosoph, Theologe 3
- Lehmann, Mll. 1
- Mellissino, Colonell 4
- Model, Mr. 2
- Münnich, Burkhard Christoph Graf von (1683–1767) Russische
Generalfeldmarschall 3
- Orlow, Grigori Grigorjewitsch (1734–1783) Russische Staatsman 4
- Poggenpohl, Mad. 4
- Poggenpohl, Mr 4
- Polmann, General 4
- Professeur Fischer 2

Rasoumotsky, Cyril (1728–1803) Hetmann, Präsident der Kaiserliche Akademie
der Wissenschaften 1746-1798 2

Ring 5

Stählin–Storcksburg, Jakob von (1709–1785) Staatsrat, Sekretär Russische
Adademie der Wissenschaften 2–4

Wilson 1

Groups

Société Oeconomique 1, 2

Places

Berlin 5

Göttingen 3

Kronstadt 1, 2

Moskau 4

Russia 1